

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 2

Vorwort: Cyberdéfense : un élément du dispositif global de défense
Autor: Blattmann, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Editorial

Cyberdéfense : Un élément du dispositif global de défense

Cdt C André Blattmann

Chef de l'Armée

La Suisse est un pays globalement sûr. Sa sécurité elle la doit, en partie, à un taux de criminalité relativement bas, de même qu'à sa situation géographique au cœur de l'Europe, à sa force économique et à la prospérité qui en découle. Elle la doit aussi largement à la situation qui règne au niveau de l'économie et de la sécurité dans les pays qui l'entourent. Mais en cas de crise (économique) persistante sur notre continent, la situation pourrait vite se dégrader. Les événements survenus en 2014 nous l'ont d'ailleurs, une nouvelle fois, prouvé. Il a suffi de quelques mois seulement pour que la situation se détériore considérablement. Dans plusieurs pays, les tâches propres à l'Etat, comme la protection de la frontière et l'engagement de poursuites pénales, sont négligées car un vide (une situation de crise) s'est installé. Ainsi, l'est de l'Ukraine — une région située à 2000 kilomètres seulement de la Suisse — est, depuis des mois, en proie à une situation guerrière. En fait, et n'ayons pas peur des mots, il s'agit bel et bien d'une guerre qui s'y déroule. Malgré l'accord de cessez-le-feu qui a été conclu, rien ne permet encore de dire si la situation va s'améliorer ou non. Il ne reste plus qu'à espérer ; mais nul n'ignore que l'espoir, à lui seul, n'est qu'un mauvais conseiller.

Menaces au niveau infraguerrier

La Suisse, parmi les dangers qui guettent sa sécurité, doit envisager la sérieuse possibilité de voir une menace ou un danger être à la base d'une réaction en chaîne. Ainsi, une catastrophe naturelle à caractère local pourrait donner lieu à toute une série de difficultés dans le processus d'approvisionnement, provoquant ensuite une dégradation de la sûreté publique. Une cyberattaque pourrait causer une panne de courant généralisée capable de paralyser la plupart des fonctions économiques et sociales du pays et de mettre notamment hors service les installations de refroidissement ou les distributeurs de billets de banque.

Jusqu'à présent, la plupart des incidents qui se sont produits n'ont entraîné que de simples dérangements ; il est cependant difficile d'imaginer quelles pourraient être les conséquences d'actions ciblées menées dans le cadre d'attentats ou de cyberattaques. Le bon fonctionnement de l'économie, de la société et des autorités (organisations d'intervention d'urgence comprises) dépend de celui des moyens informatiques et de leur interconnexion. Certes, les actions terroristes restent avant tout le problème des autorités civiles. Mais une menace terroriste durable ou une attaque aux conséquences majeures peut aussi représenter un défi pour l'armée.

Enchaînement de menaces et menaces hybrides

Le conflit en Ukraine a montré qu'en Europe même, le recours à la force (militaire) est un moyen de pression et d'intimidation ou encore une façon de mener la politique dite du fait accompli. La force est cependant aussi exercée autrement ou dans le cadre de nouvelles combinaisons.

Par ailleurs, les moyens que seuls les Etats pouvaient utiliser jusqu'ici sont de plus en plus accessibles à divers groupuscules non étatiques, notamment les armes lourdes, en plus des moyens de conduite de la guerre de l'information ou le cyberspace.

Des cyberattaques, des crimes graves commis par des organisations criminelles et des actes terroristes pourraient, en situation de crise, entraîner en très peu de temps une escalade dans les affaires internes d'un pays, escalade que les autorités, à elles seules, ne seraient plus en mesure de maîtriser. Plusieurs Etats disposent désormais de formations militaires dont la seule et unique tâche est de mener la guerre dans le monde de l'information et dans le cyberspace. Vu la politique appliquée actuellement des prestations logistiques fournies « juste à temps, » la fourniture des ressources pourrait être perturbée, voire interrompue, par des cyberattaques. Il s'ensuivrait des difficultés

d'approvisionnement qui pourraient avoir des répercussions négatives sur l'ordre public.

L'Armée suisse assure son aide, sa protection et le combat, en toute circonstance

Cet aperçu des menaces hybrides nous montre que nous sommes sur la bonne voie avec le Développement de l'Armée (DEVA). Aujourd'hui, la défense doit être perçue comme un concept intégral qui englobe la protection du pays, de sa population et de ses infrastructures. C'est pourquoi il faut que nos forces soient implantées dans les diverses régions de notre pays pour que nous puissions protéger les infrastructures critiques qui s'y trouvent et qui sont essentielles pour le bon fonctionnement de notre société. En disposant d'une réserve solide composée de forces mécanisées, nous devons pouvoir nous défendre contre des forces ennemies, qu'elles soient régulières ou non, et reprendre les objets qu'elles auraient pu nous prendre.

Au niveau des capacités de base, nous devons disposer de réseaux de conduite protégés, mis à l'abri de toute attaque, qu'elle soit d'ordre physique ou qu'elle se produise dans le cyberspace. Dans la troisième dimension, l'armée veille à ce que le trafic aérien dense qui occupe notre espace aérien soit en permanence sous contrôle suisse. Enfin, les engagements de promotion de la paix contribuent, pour leur part, à stabiliser les régions en conflit et à prévenir l'émergence et l'ancrage du terrorisme dans ces régions.

Je suis persuadé que nous avons bien pris tous ces points en considération dans le message sur le DEVA et que les améliorations proposées au niveau de la disponibilité, de l'instruction, de l'équipement et de la régionalisation vont dans la bonne direction. Mais notre armée ne pourra vraiment aller de l'avant que si nous adoptons une attitude commune face à tous ces défis. Ne nous perdons pas en détails et contribuons, tous ensemble, à ces améliorations. Faisons nôtre la devise qui, sous la coupole du Palais fédéral, réunit nos cantons: « *Un pour tous, tous pour un!* »

A. B.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense,
de la protection de la population et des sports DDPS
Armée suisse
Etat-major de conduite de l'armée EM cond A
Centre de compétences SWISSINT

Adresse pour l'envoi de votre dossier de candidature :

Etat-major de conduite de l'armée
Centre de compétences SWISSINT
I1 Personnel
Kasernenstrasse 8
6370 Stans-Oberdorf
Tél : 058 467 58 58
recruit.swissps@vtg.admin.ch
(Objet : Observateur militaire)
www.armee.ch/peace-support

Pour un engagement militaire à l'étranger, nous recherchons des

experts militaires en mission

(observateurs militaires de l'ONU et officiers d'état-major)

disposés à relever un défi passionnant à la suite d'une formation correspondante.

Votre profil :

- **Age** : entre 25 et 50 ans.
- **Grade militaire** : premier-lieutenant, capitaine, major, lieutenant-colonel.
- **Formation / connaissances** : apprentissage professionnel ou études achevés, sens pratique, très bonnes connaissances de l'anglais et réputation irréprochable.
- **Travail en équipe** : disposition à faire passer ses intérêts personnels au second plan, sens de la négociation, enthousiasme à représenter l'ONU en tant qu'observateur militaire impartial dans le cadre d'une mission internationale, intérêt prononcé pour les autres cultures, compréhension des réalités nationales dans le secteur d'engagement.
- **Etat de santé** : grande résistance psychique et physique.
- **Flexibilité professionnelle** : possibilité d'accomplir un engagement d'une année.